

**Le parti
Républicain
pour la
Démocratie et le
Renouveau fait
beaucoup parler
de lui ces
derniers temps.
Son dernier
conseil National
a fait naître bien
des tiraille-
ments. Sa
présence sur la
scène politique
fait aussi poser
beaucoup de
questions.
Certains
hommes poli-
tiques ont
même demandé
sa dissolution.
Mais le PRDR
qui s'est donné
de nouvelles
structures, de
nouveaux
dirigeants et
même un nou-
vel récépissé,
semble décidé à
ne pas sombrer.
Nous avons
rencontré son
secrétaire
général, M. Sidi
Mohamed Ould
Mohamed Vall,
Ghrini, pour le
grand public. Il
a répondu à nos
questions.**

“Nous sommes un parti renouvé”

PROPOS RECUEILLIS PAR M'BARECK OULD BEYROUCK

HORIZONS : *Le Parti Républicain pour la Démocratie et le Renouveau a connu ces derniers temps bien des difficultés...*

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : Oui et la principale difficulté tient à la portée du changement introduit, à sa profondeur et au laps de temps très court qu'il nous a été donné pour le réaliser. De fait, nous n'avions pas de parti, nous possédions une machine politico électorale qui répondait aux seuls signes du constructeur qui était en même temps le pilote. Un habit taillé sur mesure, tant est si bien qu'elle ne prévoyait même pas une vacance possible des pouvoirs.

C'était, en plus, un parti handicapé, gangrené par le nombre hallucinant de faux militants, aucunement convaincus et d'autres qui le quittaient en groupe et revenaient en groupe au gré des échéances électorales. Toutes ces difficultés, tous ces défis, nous avons su les surmonter. Nous avons su introduire rapidement les réformes nécessaires, mener un changement radical au sein du parti.

HORIZONS : *Mais vous avez perdu nombre de vos militants.*

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : Ça c'est ce qu'aime bien propager une certaine rumeur. C'est une information qui ne repose sur rien. Et il suffit de lire la composition de notre Conseil National pour se convaincre du contraire. Et puis moi, je n'ai vraiment reçu officiellement que deux démissions, deux.

Cela dit, il est vrai que la dernière répartition des sièges à pourvoir au Conseil National a créé des mécontentements au niveau des fédérations. C'est regrettable. Il est vrai également que certains déçus ont mené des négociations avec d'autres partis, les ont rejoints ou les rejoindront. Mais, tout cela est dans l'ordre

des choses. L'ancien PRDS ne l'oublions pas, n'était pas un vrai parti, c'était un ensemble hétérogène qui regroupait pratiquement toute la Mauritanie. C'était un corps malade, malade de tout ce monde indiscipliné, rebelle à toute organisation qui lui collait à la peau. Si certains éléments que nous respectons ont quitté le parti, celui-ci n'a pas, loin s'en faut, perdu sa sève. Il faut considérer l'énorme majorité qui est restée et il ne faut pas aussi oublier que le mouvement inverse se refait déjà en notre faveur, car dans les semaines à venir nous devrons faire face à un problème d'absorption de groupes revenant au parti ou désirant s'y rallier. Nous ne prétendons nullement pouvoir recueillir tous les Mauritaniens.

Mais le présent et l'avenir travaillent pour nous.

HORIZONS : *Nous voyons aujourd'hui que le PRDR reprend ses activités, que son siège s'anime. Vous étiez absents ou quoi ?*

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : Au PRDR, nous avons été trop occupés pendant une trop longue période à faire face aux tracasseries que vous connaissez. Le parti vient donc juste de commencer ses activités, mais ce sont les activités d'un parti rénové, avec de nouvelles structures, de nouveaux visages, une nouvelle vision. C'est pourquoi nous avons vite pris contact avec nos élus locaux, nos structures nationales et régionales, mais aussi avec la presse nationale et internationale, tout cela afin de présenter notre discours, nos objectifs, nos moyens, car notre parti devait faire face à une campagne faite de rumeur et de contrevérités visant à saper le moral de nos troupes.

Cela dit, au PRDR, nous préférons le langage concret au ver-

biage stérile et aux affirmations gratuites. En une matinée, nous avons réuni, ici dans notre siège, 153 maires de Mauritanie. Ils ont exprimé leur attachement à notre parti, et leur soif à servir le pays. Quelle autre formation peut réunir la moitié, voire même le quart de ces élus du peuple ? Et puis, nos fédérations du Hodh El Gharbi et de l'Assaba ont rassemblé ici une foule impressionnante de militants, d'élus, de cadres et de notables.

Elles ont démontré, face aux rumeurs, que ces deux régions restent des bastions impenetrables du PRDR. Elles organisent aussi, dans leurs régions, des caravanes qui sillonneront toutes les sections et sous-sections et édifieront nos militants et tous les observa-

Nous ne prétendons nullement pouvoir recueillir tous les Mauritaniens. Mais le présent et l'avenir travaillent pour nous.

teurs sur notre solidité. Vous savez tout le monde parle mais quand il s'agit du concret, vous rencontrerez le PRDR.

HORIZONS : *Comment présenter aujourd'hui le PRDR, quelle place occupe-t-il selon vous sur la scène nationale ?*

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : Certains présentent le PRDR comme un géant, un ogre qui va dévorer tout le monde. D'autres, a contrario, vous le présentent comme un nain, une coquille vide. En vérité, nous ne sommes ni l'un ni l'autre. Nous sommes un parti de masse, fort de ses structures, de ses cadres, de ses femmes et de ses jeunes, fort de ses notabilités et de la diversité de ses adhérents, un parti rassembleur, réducteur de tensions, un parti loyal, exigeant quant au res-

pect de l'ordre public, de l'unité nationale, des lois de l'État, de la paix et de la sécurité du pays. Nous restons et nous resterons bien sûr l'une des plus importantes formations politiques du pays.

HORIZONS : *Et comment vous situez-vous par rapport au pouvoir ?*

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : Le PRDR n'est évidemment pas un parti du pouvoir. Il n'est pas non plus un parti au pouvoir parce qu'il n'y a pas de parti au pouvoir. Il a exprimé cependant, sans aucune hésitation, son soutien aux objectifs du CMJD. Il appuie sans nulles ambages les efforts menés par le pouvoir en vue d'assurer une transition réussie menant à une véritable démocratisation de la vie politique de notre pays. Nous pensons, avec le CMJD, que le peuple mauritanien mérite une démocratie effective, un système qui garantit une bonne gouvernance, une justice saine. Le PRDR n'est actuellement pas un parti d'opposition.

HORIZONS : *Le restera-t-il ? Croyez-vous que vous allez un jour revenir au pouvoir ?*

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : Nous n'allons pas revenir au pouvoir, nous allons accéder, pour la première fois au pouvoir. Parce que nous sommes un parti nouveau, parce que nous possédons les outils appropriés. L'efficacité, la pertinence des

Nous sommes et resterons bien sûr l'une des plus importantes formations politiques du pays.

idées et l'équilibre politique nécessaires pour parvenir, dans le cadre d'élections saines et transparentes, au pouvoir. Nous avons su nous adapter au changement

du 3 août, nous avons su nous rénover et nous avons su faire bénéficier, tout notre parti, des vertus de cette mutation. Nous avons su devenir le parti le plus démocratique du pays. Le PRDR est l'unique parti aujourd'hui, en Mauritanie qui possède des structures légitimes et démocratiques. Il n'est le parti, ni d'une personne, ni d'un courant, ni d'une région, ni d'une tribu.

HORIZONS : Ne croyez-vous pas que l'avenir appartient plutôt à l'alternance ?

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : Mais nous sommes l'alternance, nous représentons l'alternance.

HORIZONS : Et quelle forme d'alternance ? Que proposez vous à la Mauritanie ?

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : Les lignes directrices tracées par notre congrès sont claires. Nous oeuvrons au renforcement de l'unité nationale, pour la défense intégrale de notre terri-

L'école est à la base de tout. Toute société qui ne cultive pas ce socle est vouée au néant.

toire et de notre être national, pour une juste répartition des richesses nationales, pour l'égalité effective des chances, pour l'anérage des droits individuels et collectifs, pour la concrétisation des principes des droits de l'homme, y compris le droit à l'enseignement, à la santé et une protection sociale renforcée pour l'affirmation des valeurs de tolérance et de modération.

Nous oeuvrons aussi pour la promotion des femmes, leur implication réelle dans la vie politique, économique et sociale. Ce sont là les grandes lignes directrices. Notre bureau politique, qui n'a pas encore été installé, à cause d'une erreur matérielle (48 membres au lieu des 47 prévus), élaborera un programme détaillé. Mais ce sont là nos principes fondateurs.

HORIZONS : Mais il faut bien que vous vous prononciez nettement, maintenant, sur les problèmes majeurs. L'éducation, par exemple.

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : L'école est à la base de tout. Toute société qui ne cultive pas ce socle est vouée au néant. Notre avenir, c'est l'enfant, c'est d'abord l'école fondamentale. C'est sur cela que nous voulons fonder notre politique de l'éducation, pour faire naître une société de savoir et de culture. C'est l'école qui libère, c'est grâce à elle que nous annihilerons les dernières séquelles de l'esclavage et de l'état primitif. Elle est un outil de libération.

HORIZONS : La corruption est un véritable cancer.

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : C'est un fléau que nous combattons avec force.

Nous ferons résolument face également au laisser-aller et à la gabegie. La corruption, le détournement des deniers publics, la mauvaise gestion du patrimoine de l'Etat sont rejetés par notre religion, l'Islam, et par toutes les valeurs morales

HORIZONS : Pourtant, on

Nous pensons, avec le CMJD que le peuple mauritanien mérite une démocratie effective

vous accuse très souvent de ces maux.

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : C'est une erreur grossière, car nous ne nous présentons nullement comme les uniques héritiers du bilan de l'ancien régime. Il faut bien que les gens comprennent que nous ne sommes pas le PRDS. D'ailleurs, le passif de mauvaise gestion des régimes passés est assez bien réparti entre la classe politique, mais nous, nous avons fait notre autocritique. Nous refusons, en conséquence, de traîner ce passif. Nous sommes un parti rénové qui a fait son autocritique, qui a adopté de nouvelles démarches de l'esprit, un nouveau

programme, de nouveaux statuts et même un nouveau récépissé.

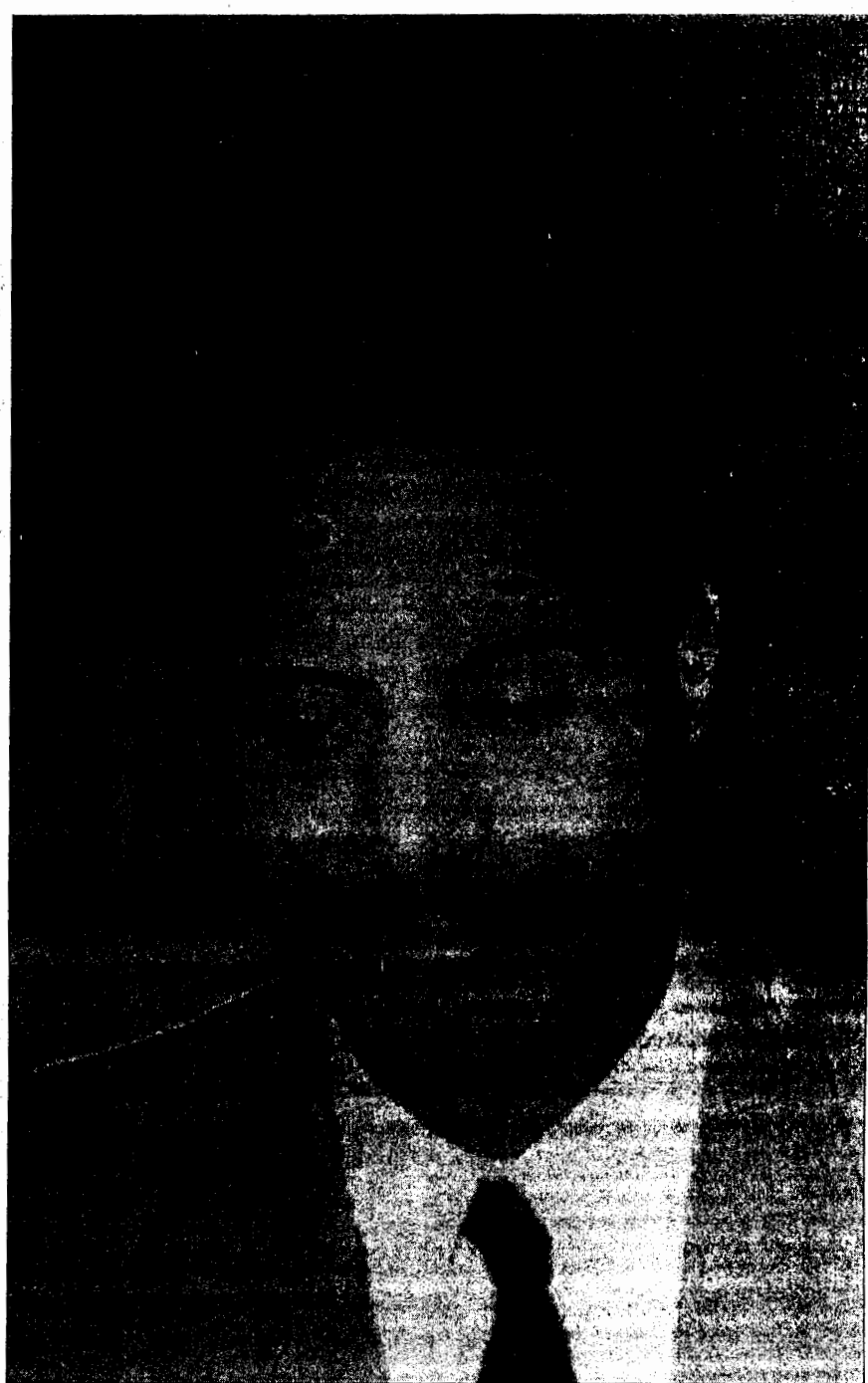
Les autres nous accusent de tous les maux, soit mais, nous n'accusons personne, nous respectons tous nos concurrents, nous espérons même nous entendre avec tous ceux qui poursuivent le même objectif que nous. Nous nous démarquons bien sûr de tous les partis qui ne concourent pas à l'unité nationale et la démocratie, mais nous continuerons à respecter tout le monde, nous entrerons en saine compétition avec tout le monde. Et bien sûr, nous n'utiliserons jamais les armes malsaines qu'on a souvent utilisées contre nous ces derniers temps.

HORIZONS : Certaines personnalités politiques ont demandé tout simplement l'interdiction du PRDR...

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : C'est étonnant. Cela continue à m'intriguer. Car au fond, c'est inacceptable, c'est une monstruosité dans un environnement démocratique. Qu'une formation politique demande la dissolution d'une autre, cela dépasse l'entendement. Nous, au PRDR, quand nous avons fait face aux difficultés que vous connaissez, nous avons bien regardé autour de nous. Nous nous attendions à ce que les partis politiques s'affirment comme

Nous ne nous présentons nullement comme les uniques héritiers du bilan de l'ancien régime

défenseurs des libertés publiques et de la loi. Malheureusement, nous n'avons pas vu grand monde. Cependant, je puis affirmer ici, dans vos colonnes que le PRDR s'opposera de vive voix à tout acte d'injustice qui frappera un parti politique mauritanien,



dans le respect de la loi, bien sûr. C'est une position de principe. Nous ne sommes pas ceux qui renient leurs principes et que le cynisme pousse à demander la dissolution d'un parti concurrent. Je profite de cette occasion pour appeler les pouvoirs publics et l'appareil judiciaire à continuer fermement à accorder force res-

HORIZONS : Certains qui se déclarent rénovateurs du PRDS, vous accusent de refuser le changement.

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : Les rénovateurs, c'est nous. Ce ne sont pas eux. Ils ont en réalité abandonné le chantier de la rénovation. Leur démarche est d'ailleurs incompréhensible : comment revendiquer le renouveau du parti et le quitter à l'heure même où le processus de rénovation est engagé. Qu'est ce que le renouveau, à leurs yeux ? Nous avons revu le discours du parti, ses textes, ses mécanismes de gestion. Nous avons introduit la démocratie interne en son sein, nous avons changé son nom ainsi que son équipe dirigeante. Que veulent-ils vraiment d'autre ? Nous n'avons jamais compris ce qu'ils veulent !

Qu'une formation politique demande la dissolution d'une autre est une monstruosité

HORIZONS : Quelle est, à vos yeux, la priorité actuelle ?

Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall : L'unité nationale. Il faut que naisse un fort consensus national, une volonté de toujours rester ensemble, solidaire, de se réconcilier, de se parler, de se comprendre, de s'accepter et d'œuvrer ensemble, riches de toutes nos différences, à un avenir meilleur. Il faut que le droit de chacun soit confirmé, et que nous tous, nous acceptions les devoirs que nous impose l'avenir de la nation. C'est alors seulement que nous pourrions envisager sérieusement l'émergence d'une société, réconciliée avec elle-même et tournée résolument vers l'avenir. •